

LES CAHIERS DE L'HISTOIRE DE LA METALLURGIE

Publication de l'Institut C.G.T. d'Histoire Sociale de la Métallurgie



UNE BONNE GUERRE POUR QUE CELA REPARTE !

Règlement cotisations 2008

Nous approchons de la fin de l'année 2008. Nous attirons l'attention de tous nos adhérents individuels et collectifs (syndicats, sections syndicales, USTM, etc...) qui n'ont pas encore réglé leurs cotisations à l'Institut d'Histoire Sociale CGT Métallurgie à le faire avant cette fin d'année.

A la date du 1^{er} octobre 2008, 87 adhérents individuels et 62 adhérents collectifs n'ont pas acquitté leurs cotisations 2008.

Permettez-nous de vous dire que parmi les adhérents certains n'ont pas réglé l'année 2007. Nous comptons sur votre bienveillance pour effectuer le règlement de la cotisation 2008, voire 2007 pour celles et ceux qui ne l'ont pas fait.

Nous profitons de ce dernier « Cahier » de notre IHS pour 2008, pour souhaiter une bonne fin d'année et de joyeuses fêtes à tous nos adhérents(es).

Bien à vous fraternellement,

Pour l'I.H.S. CGT métallurgie
Le trésorier, P. TAVERNIER

N° 26 Décembre 2008

Les Cahiers de l'histoire de la Métallurgie

94 rue Jean-Pierre Timbaud 75011 Paris

Tél : 01.53.36.46.00. Fax : 01.53.36.86.38

<http://www.ftm-cgt.fr>

e-mail : z.goudjit@magic.fr

Imprimé par nos soins.

Sommaire

EDITO P. 1

La cause de la paix P.2

Les Dossiers de l'IHS

«La FTM CGT et la Paix»

Paginé de I à XII

Industrie d'armement P.3

MACIF P.4

Maquette et rédaction:

JP Elbaz

Cet adage, insidieux, a été prononcé plus d'une fois dans le passé pour faire face aux situations compliquées dans lesquelles se trouvaient les puissants.

La plupart de ces violences contre les peuples avaient pour but d'installer les forces du capital ; à commencer par les conquêtes coloniales.

Dans toutes ces guerres, le cliquetis des armes suivait les énormes productions militaires comme celles des Schneider au Creusot qui ont fait fortune avec la production et le commerce des armes.

Alors des guerres pour la prééminence et les besoins de matières premières du capitalisme, oui le danger d'affrontements graves est réel.

Notre syndicalisme a toutes les raisons de porter haut et fort la paix dans le monde.

Au début du 20^{ème} siècle, **Alphonse Merrheim**, secrétaire général de la Fédération des métaux CGT, s'élèvera au côté de **Jaurès** pour empêcher la première guerre mondiale qui nous conduira à une boucherie où des millions de travailleurs laisseront leur vie.

Notre fédération de la Métallurgie fut ensuite au cœur des batailles pour empêcher le fascisme de s'installer en Europe et notamment en Espagne face au franquisme avec les brigades internationales.

Devant la trahison des élites françaises, très bien expliquée dans le livre d'**Annie Lacroix Riz** « le choix de la défaite », le syndicalisme CGT de la métallurgie fut aux premières loges pour résister à l'opresseur nazi et à ceux qui avaient trahi la France pour leurs intérêts capitalistes et nous pouvons relire à ce sujet les ouvrages de notre camarade **Roger Linet**.

La défaite du nazisme entrainera une nouvelle donne où rapidement reviendront les confrontations militaires avec la guerre froide et les armes nucléaires seront brandies pour se faire peur entre superpuissances et pour imposer leurs hégémonies.

La Fédération des métaux n'a jamais manqué à ses devoirs pour la paix et le désarmement. Les interventions de la fédération pour s'opposer au réarmement allemand, à la création de l'OTAN, de la communauté européenne de défense (CED) en pleine guerre froide, démontrent que notre fédération a toujours choisi les productions civiles aux fabrications et à la vente d'armes à l'extérieur.

Aujourd'hui, dans la crise du système capitaliste, on peut à nouveau entendre le cliquetis des armes ; celles-ci prolifèrent dans le monde et des dangers nouveaux surgissent comme ceux qui viennent de se produire au Caucase.

Il faut démentir ces risques et se battre à nouveau pour la paix dans le monde et en Europe.

Le fait que la France participe à nouveau à l'OTAN qui dresse ses fusées en direction de la Russie est une menace pour la paix en Europe.

Nul doute que l'histoire ne doit pas se répéter et qu'il faut démentir l'adage capitaliste « une bonne guerre pour que cela reparte ».

Les contributions de **Georges Séguy**, de **Philippe Martinez** secrétaire général de la FTM CGT, et la chronologie des positions fédérales que nous livre **Jean Pierre Elbaz**, nous donnent toutes les raisons de lutter pour la paix.

Bernard LAMIRAND
Président de l'IHS CGT métallurgie.

De tout temps, la Cgt a associé la cause de la paix à la lutte pour le progrès social.

Lors de son 10^{ème} congrès en 1908 au moment où les prémices de la 1^{ère} guerre mondiale émergeaient, elle déclarait qu'elle riposterait « à une déclaration de guerre par la grève générale ».

Cette opposition syndicale à la menace de guerre s'identifiait à la pensée de **Jean Jaurès**, qui peu avant son assassinat, accusait « le capitalisme de porter en lui la guerre comme la nuée porte l'orage ».

De même la Cgt a soutenu **Henri Barbusse** lorsque dans son fameux livre « **le feu** » il stigmatisa « l'horrible boucherie » de 14/18.

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, la Cgt se retrouva aux côtés d'éminents pacifistes tels que le grand savant **Joliot Curie**, ardent défenseur de la paix, révoqué de la Direction du Commissariat à l'Energie Atomique pour avoir préféré que l'énergie nucléaire soit consacrée à la vie et non à la mort.

Par la suite, cette fidélité de la Cgt à la cause de la Paix, s'est toujours exprimée dans tous les conflits coloniaux du **Vietnam** à l'**Algérie** en solidarité avec le droit des peuples à la liberté et à l'indépendance.

Aujourd'hui, la mise en garde de **Jean Jaurès** sur le capitalisme fauteur de guerre est on ne peut plus d'actualité au regard de la grave crise que le système de l'exploitation de l'homme par l'homme fondé sur la rentabilité du capital et l'avidité du profit fait subir à tous les peuples du monde.

Et voilà que le peuple américain bouscule le principal modèle de ce système, en élisant un président noir porteur d'idées novatrices.

Certes, la couleur de la peau du Président de la première puissance mondiale a son importance dans un pays où le racisme anti-noir a créé tant de drames et d'injustices tout au long du 20^{ème} siècle, mais il est indéniable que c'est avant tout contre les conséquences anti-sociales de la crise du capitalisme que la grande majorité du peuple américain a voté.

Reste à savoir si le Président **Obama** aura la volonté et les moyens d'aller jusqu'au bout de ses idées novatrices en résistant à l'opposition des forces conservatrices auxquelles il sera confronté ?

Pour l'heure, ces élections historiques condamnent et rejettent la mondialisation telle que la conçoivent les géants de l'industrie, de la finance et du commerce et qu'incarnait **Bush**.

Elles discréditent **Sarkozy**, le **Medef** et l'**UMP** qui jusqu'à la veille du scrutin se flattaient d'être fascinés par le modèle américain.

Elles créent incontestablement une situation nouvelle, riche de perspectives favorables à la cause de la **Paix**, au **désarmement**, à l'**interdiction de la fabrication et de l'utilisation des armes de destruction de masse**, et au **contrôle du commerce des armes**.

Elles stimulent le profond espoir pacifique dans le monde entier et ouvrent la perspective de nouveaux rapports entre les peuples du **Nord** au **Sud** et de l'**Est** à l'**Ouest** de la planète d'où prédomineront le droit à la vie, au progrès social, à la liberté, à l'amitié et à la solidarité universelle qui ouvrira le début du stade suprême de la civilisation humaine.

Georges Séguy



Avec 1339 milliards de dollars de dépenses militaires en 2007 contre 1204 milliards en 2006, c'est un nouveau record qui vient d'être atteint. De même les transferts d'armement ont augmenté de 8 % !

Les chiffres publiés ce 9 juin par le SIPRI, Stockholm International Peace Research Institute, dans son étude annuelle, sont sans appel :

135 milliards de dollars supplémentaires, soit une progression brute de 11,21%, mais 6% en valeur réelle. La progression des dépenses militaires entre 1997 et 2006, était de 37%, elle atteint 45 % pour la décennie 1998-2007. Les dépenses militaires Etats-uniennes représentent 45% du total avec 547 milliards de dollars (+ 20 milliards).

La France ne participe à cette hausse que pour 1%. Mais elle entend moderniser sa force de frappe avec le nouveau missile M51 et développer ses exportations dans le domaine militaire. Par ailleurs les opérations extérieures, notamment dans le cadre de l'Otan en Afghanistan restent sans visibilité claire quant aux dépenses occasionnées.

Information sur le site www.mvtpaix.org

Les métallos et la Paix depuis l'existence de la FTM-CGT

Jean-Pierre Elbaz

Secrétaire de l'IHS Métallurgie CGT

« Notre action pour la Paix ? Nous ne croyons pas à la fatalité de la guerre. Notre Fédération, fidèle à ses traditions, lutte et continuera de lutter pour la Paix. Mais nous ne séparons pas cette volonté de celle de maintenir nos libertés... » Ambroise Croizat 14^e Congrès 1938

En 1867, contre les menaces de guerre et en réponse à un appel des travailleurs allemands, **Henri Tolain** ouvrier ciseleur sur bronze déclare : « [...] Comme citoyens, sans doute, nous aimons la mère-patrie, mais quand l'esprit du passé essaie d'éterniser les préjugés, quand les adorateurs de la force veulent réveiller les haines nationales, ouvriers, nous n'oublierons jamais que le Travail, qui nous fait tous solidaires, ne peut se développer que par la paix et la liberté [...] ».

Le **12 juillet 1870**, les sections parisiennes de l'**Internationale** publient un appel contre la guerre : «*Frères d'Allemagne, au nom de la paix, n'écoutez pas les voix stipendiées ou serviles qui cherchent à vous tromper sur le véritable esprit de la France. Restez sourds à des provocations insensées, car la guerre entre nous serait une guerre fratricide.*» Les travailleurs de Berlin répondent : «*Nous aussi, nous voulons la paix, le travail et la liberté. Nous savons que des deux côtés du Rhin vivent des frères avec lesquels nous sommes prêts à mourir pour la République universelle.*».

C'est dire si la tradition des Métallurgistes en faveur de la Paix est ancrée de longue date dans la démarche revendicative, ceci alors que la classe ouvrière est naissante. Bien entendu cette tradition trouve ses racines dans la Révolution de 1789⁽¹⁾.



1892

Fédération Française des ouvriers Métallurgistes
Congrès du 23 au 27 novembre

« Considérant que l'entente doit se faire non seulement entre métallurgistes d'un même pays, mais entre les métallurgistes de toutes les nations, qui ont les mêmes intérêts et subissent la même oppression nationale et capitaliste, qu'il y a donc lieu de se faire représenter au Congrès international métallurgiste de Zurich. »

1905

Union Fédérale des Ouvriers Métallurgiste de France
... Enfin, si en Allemagne ou dans les pays monarchiques subsiste le crime de « lèse-majesté » nous en France, sommes dotés des lois scélérates, lois encore plus cruelles que celles en vigueur dans les pays cités plus haut. Crime de « lèse-majesté » à l'étranger, signifie en France « atteinte à la sacro-sainte propriété »

... les misérables conditions d'existence qui nous sont faites par les cosmopolites du Capital, nous n'avons jamais trouvé de différence entre un patron Français, Allemand, Belge, etc.; tous sont du même acabit, aussi est-ce pour cela que nul d'entre nous ne connaît les subtilités de ceux qui se proclament patriotes parce qu'ils y ont intérêt.

C'est donc pour tous ces motifs, de même que pour éviter la redoutable concurrence entre ouvriers de nationalités diverses ainsi que pour précipiter l'avènement, que nous souhaitons prochain, de la disparition de toutes les guerres fratricides que les bandits de tous pays livrent de temps en temps entre les différents peuples au seul profit de leur cause ignoble

1913

- En février, la CG.T. lance un manifeste contre le projet de loi qui établit les trois ans de service militaire. Sur cette base,

elle organise une grande campagne d'agitation dans tout le pays. La classe ouvrière n'en est encore qu'aux premiers tâtonnements, à ses premières expériences d'organisation. La C.G.T. est divisée par différents courants anarcho-syndicalistes qui prônent l'idée que le syndicat se suffit à lui-même car il mène la lutte économique qui est « la seule pure lutte de classe » et laisse les questions politiques aux partis.

La bourgeoisie prépare les esprits à cette guerre en utilisant les sentiments chauvins, nationalistes.

Au nom de l'**union sacrée**, lorsque la guerre survient, quelques jours après l'assassinat de **Jaurès**, la direction de la CG.T. de l'époque s'effondre et laisse faire. Mais, dès lors, tout n'a pas sombré; une minorité se forme autour de « **LA VIE OUVRIERE** » et de la Fédération des Métaux qui, elle, s'oppose à l'union sacrée.

En mai 1915, la Fédération des Métaux déclarait « *Cette guerre n'est pas notre guerre...* »

- En **juin 1917**, grèves des «*midinettes*» et des métallurgistes, pour l'augmentation des salaires, l'amélioration des conditions de travail, mais aussi pour la paix. Trois mille femmes manifestent sur les Champs-Élysées.

Ces réactions contre la guerre impérialiste vont s'accroître, notamment après la Révolution d'**octobre 1917**.

La naissance du premier pouvoir des ouvriers et des paysans, et dont le premier acte sera le fameux décret déclarant la paix au monde, va puissamment aider d'une part, au développement du mouvement de masse contre la guerre et, d'autre part, marquer profondément les milieux ouvriers, notamment

(1) Colloque IHS CGT «Mouvement ouvrier et Révolution Française» nov 1989

ceux de la C.G.T., sur la nécessité d'une lutte conséquente contre la guerre, à condition de dénoncer les origines des guerres.

Et la conférence nationale de la C.G.T. de Noël 1917 déclare:

« La formule d'union sacrée ne peut être qu'une dérision puisque l'antagonisme de classe est aussi patent en temps de guerre que pendant la paix. Elle ne saurait plus longtemps suffire à justifier l'abandon par le prolétariat de sa mission et de sa liberté d'action. »



Alphonse Merrheim

- **En 1919**, la paix signée avec l'Allemagne, les pays impérialiste, interviennent contre la jeune Union Soviétique. Mais les travailleurs s'opposent : dockers et cheminots refusent d'acheminer des armes vers la Pologne, base de départ des forces d'agression contre l'U.R.S.S.

- **1925, la C.G.T.U.** (1) participe au Comité National de lutte contre la guerre du Maroc. Le **12 octobre 1925**, un million et demi de travailleurs font grève contre la **guerre du Maroc**.

- **1936**, la C.G.T. (2) dénonce les dangers de guerre contre l'**Espagne républicaine**. Elle dénonce la non-intervention. Elle organise la solidarité.

- **1938**. C'est contre la trahison de Munich, qui venait en aide à



Jean BORNE, secrétaire fédéral, qui accompagna en Catalogne une délégation des métallurgistes français

Camions offerts par les métallurgistes de France aux Républicains Espagnols

l'axe fasciste **Berlin-Rome-Tokyo** dans la préparation à la guerre, que s'élève la C.G.T., en dénonçant la capitulation honteuse de la bourgeoisie française qui, entre autres, a comme conséquence de livrer la malheureuse Tchecoslovaquie aux hordes fascistes de Hitler.

1938

Le **14^e Congrès** du 8 au 11 décembre adopte:

RESOLUTION SUR LA PAIX

Le **XIV^e Congrès** de la Fédération des Métaux rappelle qu'une des raisons d'être du syndicalisme est sa lutte constante contre la guerre.

Convaincu que le capitalisme est le seul fauteur de guerre, le Congrès déclare que la paix ne sera définitivement assurée que le jour où sera réalisée la formule contenue dans les statuts de la C. G. T. la suppression du patronat et du salariat.

Le Congrès rappelle toute la tradition de notre vieille Fédération, qui fut toujours à l'avant-garde de la lutte pour la paix. Considérant, d'autre part, que la défense de la paix est étroitement liée à la défense des libertés, le **XIV^e Congrès** insiste auprès de tous les syndicats pour qu'ils comprennent la nécessité de poursuivre et de développer la lutte contre le fascisme destructeur des libertés et de la paix.

Appelé à exprimer son opinion sur les événements du mois de septembre, le Congrès fédéral constate qu'une fois de plus les démocraties occidentales ont cédé au chantage du fascisme, sans avoir pu obtenir aucune garantie pour la Paix, et ont permis à celui-ci de montrer encore plus d'arrogance dans sa politique de conquête et d'expansion.

Le Congrès rappelle l'opposition constante du mouvement syndical à l'égard du **Traité de Versailles** qu'il a toujours condamné comme contraire à la paix, ainsi que l'ont confirmé les événements qui ce sont déroulés depuis la signature de celui-ci et plus particulièrement les événements de septembre 1938.

Il ne peut donner son assentiment au diktat de Munich qui, s'il a pu apparaître aux yeux des peuple comme ayant écarté un conflit armé, n'a fait, au contraire, qu'aggraver ce qui fut déjà fait à Versailles et a rendu, par conséquent, la paix encore plus précaire.

Munich constitue la victoire des Etats totalitaires sur les démocraties occidentales et favorise donc les entreprises de guerre du fascisme international.

Pour ces raisons, le Congrès se prononce pour la convocation urgente d'une conférence internationale préconisée par le président Roosevelt, où tous les pays seront représentés afin d'examiné les modalités d'une résistance commune tous les partisans de la paix au chantage des Etats belliqueux.

Il réclame également et avec beaucoup d'insistance, qu'une conférence internationale des organisations prolétariennes, politiques et Syndicales du monde entier, puisse se tenir sans délai en vue d'exercer dans les différents pays une pression pour imposer aux différents gouvernements une véritable politique de paix.

(1) La C.G.T.U. a été instituée en 1922 après que les dirigeants réformistes de la CGT aient organisé la sission.
(2) La C.G.T. et la C.G.T.U. se réunifient en mars 1936.

Il réclame qu'à cette conférence tous les pays et toutes les organisations existantes soient invitées, y compris celles de l'Union soviétique et de l'Amérique du Nord.

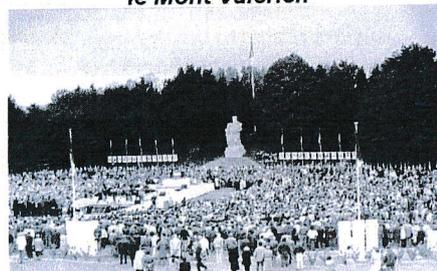
Le Congrès se prononce également pour le désarmement général et simultané.

Enfin, persuadé que, seule, l'union complète de tous les travailleurs du monde peut nous permettre de combattre efficacement la guerre, le Congrès regrette que l'unité syndicale internationale, maintes fois réclamée, n'ait pu encore être réalisée.

Il insiste pour que la Fédération des Métaux continue son travail pour obtenir enfin une décision rapide dans ce sens et qu'on aboutisse à éliminer toutes les résistances qui se manifestent encore pour la réalisation de cette unité, tant réclamée par les prolétaires de tous les pays.



le Mont Valérien



Châteaubriant

1947. Alors que la fraction Force Ouvrière soutient le Plan Marshall, le Comité confédéral national de la C.G.T. (novembre 1947), par 857 voix contre 127, condamne le Plan en ces termes :

« Le C.C.N. ne saurait isoler le plan Marshall des menaces de guerre que fait actuellement courir au monde la politique agressive des trusts internationaux et des réactionnaires des Etats-Unis.

Il invite tous les travailleurs de France

NOS MORTS POUR LA PAIX ET LA LIBERTE

Les Membres de la Commission Exécutive

TIMBAUD - LACAZETTE - PIMORT - BOCQUET - AUBRUN - COLIN - RUCH - JUGAULT - CODOMIE - GAUTIER - Suzanne MASSON

AGNAVEZ	G. CLOAREC	M. GABRILLAGUES	G. LEBLANC	PINCHARD
AGELOI	M. COUCHARRIERE	GUEGAN	LABOUR	J. PLAFAIM
ARMANGOT	R. COUCHARRIERE	GUYONNET	LE LAY	M. POMMIER
ARON	A. CAYRON	R. GOURDIN	R. LEVEFEVRE	PERTUIS
AUDET	CRIE	R. GANDON	R. LALLEMAND	A. PIPERAUD
BONNEFANT	CLLOY	R. GUIDOT	J. LANDUREAU	R. PELLETIER
BONNET	COSSIN	HEMMEN	M. LAURENT	R. POISSON
BANCHET	J. CONRAD	A. HOUSVALLT	L. LASSON	E. PEROT
BERCAPE	Ch. DICCIANI	M. HARDOLIN	R. LEFLOIR	QUEUX
BRUN	M. DORANCE	Ch. HELLER	M. LAISNAY	RICHARD
BESSENAI	DUBAN	Y. HAMON	R. LEMAITRE	G. RICHE
BRACHE	DUBOIS	F. HAUDCOEUR	LEVITTE	G. RABOT
BREFORD	H. DEFRAI	L. HECKLER	LELIEVRE	L. RISCH
BOUDIER	R. DELPLAN	H. HECKLER	LEBON	R. ROUXEL
BLIARD	G. DESMOLLIN	HERMAN	LEVETTE	G. RUET
BERTHELOT	A. DECEVRE	R. JAMIN	L. MONEGER	V. RUEZ
BELLEC	DIR	JUY	G. MICHALET	A. SUCHET
BIGARD	A. DUFUMIER	JACIN	M. MARTIN	SEHARD
BRICOUT	DEBRONNE	JELLENNE	MONNERON	SIGOLNEAU
BECOT	DENYS	L. JOUY	L. MARTY	M. SOUCENOT
BOUDON	DEVEAU	R. JEAGEARD	MULLENBARCH	TOMPASKY
BRALLT	J. EMMANUEL	R. JENENOT	MASSE	TRAPLETTY
BIENFAIT	FLEURY	G. JAMIN	MAGNIN	THIBERT
BARETTE	J. FREEMAN	E. JANNETON	P. MOUCHARD	TESSIER
BIZET	M. FAURE	JEANNIN	G. MAGNIER	R. TARDIF
BOURROTTE	FAIVRE	KLEHENOFF	MAZABRAUD	R. TACARD
BECKERT	J. FOURNIER	KERMAN	I. MARCHANDISE	R. THIERRY
BOURNEUF	P. FERRAR	J. KOLOBA	MIRALD	M. THENDZ
BONNET	A. FIEVET	KARMAN	M. MARCAU	C. TOULZA
BORNE	M. FIEVET	LOFFEL	L. MULLER	A. VACHEZ
BOURRIER	J. FIEVET	L. LAMARTRE	L. MAIZIERE	VALLERAND
CHARTROUSSE	FRATACCI	E. LAFLIEUR	NACENBENI	A. VERGNOL
COUDERCHET	A. GUILLEMOT	G. LEVETTE	G. NOE	G. VIGOR
CASSET	R. GUILLETAT	LEFEBURE	NOEL	S. VOYEZ
COCQUELET	GRANDPIERRE	LUMEAU	A. NICOLAS	A. VETTER
CLEMENT	R. GIROUDINEAU	LETEMPLIER	E. POISSON	L. VION
CLEMENCIN	D. GRANET	E. LAVAL	PAVART	VAUGOIS
G. LAMY	M. GARNIER	J. LACAUD	R. PONCELET	Ch. VINCENT
	E. GRAS	G. LELANG	R. POIRIER	VAN DER HEYDEN
	Ch. GUILBERT	P. LAUMANT	M. PELLETIER	WERSANT
	R. GUILLLOT	LAMEU	G. PEYTHIEU	M. WAGNER

à combattre aux côtés des travailleurs du monde entier, les nouveaux fauteurs de guerre qui trouvent des complices dans notre propre pays. »

DEPUIS 1945, la FTM n'a, à aucun moment, relâché ses efforts dans la lutte pour la paix. Sa lutte a été incessante.

Comme en témoignent les extraits des résolutions de ses Congrès qui suivent.

1952 18^e Congrès octobre Lyon.

POUR LA SAUVEGARDE DE LA PAIX

Le 18^e Congrès constate que des efforts ont été faits, tant pour la signature de l'Appel de Stockholm que contre l'agression américaine en Corée, contre le réarmement de l'Allemagne et pour la signature d'un Pacte de Paix entre les Cinq Grands.

Ces efforts bien insuffisants pour entraîner la grande masse de travailleurs dans la lutte pour la Paix, ont néanmoins contribué à une prise de conscience plus élevée chez ces travailleurs, ainsi qu'en témoigne, par exemple, la récente position adoptée par le Congrès des Métallurgistes chrétiens sur le problème de la Paix...

...Mais la lutte doit s'intensifier avec force, car si le combat mené par les métallurgistes, avec tout le Mouvement de la Paix dans le monde a réussi à empêcher le déclenchement d'un troisième conflit mondial désiré et voulu par les capitalistes fauteurs de guerre, à empêcher le crime monstrueux de l'utilisation de l'arme atomique, il n'a pas été assez fort pour qu'avec le Mouvement de la Paix, il mette complètement en échec les fauteurs de guerre...



1954 19^e Congrès décembre Paris.

Lettre transmise à tous les députés et sénateurs et apportée par une délégation à M. Mendès-France (Président du Conseil)

MADAME, MONSIEUR,

Nous sommes 800 délégués et invités, réunis à Paris à l'occasion du XIX^e Congrès de notre Fédération, l'organisation à qui 75 à 80 % des 1.300.000 travailleurs des industries de la métallurgie font confiance.

Nous représentons les métallurgistes de toutes les régions de France des plus importantes concentrations aux plus petites.

Nous avons à l'ordre du jour des travaux de nos assises le développement de la lutte unie des métallurgistes pour la paix...

Les travailleurs de la métallurgie savent que ces accords(1), c'est le développement de la course aux armements, l'aggravation de la misère, car ils savent par expérience que l'on ne peut à la fois avoir des canons et du beurre.

Les travailleurs de la métallurgie savent que ces accords, c'est l'alliance des marchands de canons qu'ils connaissent bien: Schneider, de Wendel, Raty, Krupp, Thyssen et consorts.

Dans les usines de la métallurgie,

ces accords et leurs annexes sont entrées en application avant la lettre.

Nous pensons que vous n'ignorez pas qu'à la Société Nationale d'Etudes et de Construction de Moteurs d'Avion le chef d'un des services des études est un Allemand, Oestrich, ancien nazi, et que plusieurs des services de cette société nationalisée sont truffés d'un certain nombre d'éléments de son genre.

Nous pensons que vous savez que d'autres usines, à des époques différentes, ont reçu la visite de techniciens allemands que nous avons de bonnes raisons de considérer aussi comme étant d'anciens nazis.

C'est le cas notamment de la Matra, de la Sadir-Carpentier, de chez Morane et de chez Panhard...

A la veille du débat sur la C.E.D., par une lettre datée du 27 août, nous vous faisons connaître l'opposition des métallurgistes à cette forme du réarmement de l'Allemagne revancharde.

Nous vous précisons à nouveau, comme l'a fait d'ailleurs notre C.E.F. au début de ce mois dans une lettre au président **Mendès France**, que l'immense majorité des travailleurs de la métallurgie sont opposés au réarmement de l'Allemagne revancharde, sous quelque forme que se soit, c'est-à-dire qu'ils sont contre

les accords de Londres et de Paris comme ils ont été contre la C.E.D.

Vous allez être appelés incessamment à vous prononcer sur ce que l'on dénomme « **les accords de Londres et de Paris** ».

Vous n'ignorez pas, pensons-nous, que ces accords consacreront le réarmement de l'Allemagne revancharde ; leurs promoteurs ne s'en cachent pas, les bénéficiaires de ces textes ne dissimulent pas leur joie.

Les travailleurs de la métallurgie savent que si les accords de **Londres et de Paris** étaient ratifiés, il y aurait à nos frontières une armée de 500.000 hommes disposant notamment de plus de « panzer-divisionen », que Hitler n'en a jamais eus, de 1.500 avions et d'une marine de guerre, avec les graves conséquences que cela comporte: l'aggravation des dangers de guerre...

Madame, Monsieur, vous êtes placés devant la décision la plus grave qu'ait eu à prendre l'Assemblée nationale depuis la Libération.

Nous, délégués au XIX^e Congrès de la Fédération des Travailleurs de la Métallurgie, la Fédération d'**Ambroise Croizat**, ancien ministre du Travail, déporté pendant la guerre; la Fédération des **Timbaud, Lacazette, Fuzelier**, fusillés par les Allemands; des **Dumas, Gauthier**, morts en déportation, et des milliers d'autres qui ont payé de leur vie leur attachement à la paix, à l'indépendance nationale dans la lutte contre le nazisme, certains d'interpréter la volonté de l'ensemble des métallurgistes de France, nous vous demandons de rejeter les accords de Londres et de Paris, comme une majorité de députés l'a fait pour la C.E.D.

Le peuple de France ne manquerait pas de juger sévèrement les élus de la nation qui auraient ratifié ces accords dangereux et de les rendre responsables des maux incalculables qu'ils entraîneraient pour notre pays.

La France est une grande nation et sa voix est écoutée dans le monde.

Les délégués au XIX^e congrès de la fédération des travailleurs de la métallurgie C.G.T.

(1) les accords de Londres et de Paris.

1956 Nantes novembre 1956

RÉSOLUTION GÉNÉRALE

Le XX^e Congrès de la fédération des travailleurs de la métallurgie C.G.T., salue l'ensemble des métallurgistes dont les luttes courageuses ont été souvent couronnées de succès depuis le 19^e Congrès... L'action des métallurgistes a contribué, avec l'ensemble des forces de Paix en FRANCE et dans le monde, à enrayer les menées bellicistes des impérialistes qui visaient à remettre en cause la détente internationale. Les métallurgistes, en luttant contre les poursuites de la guerre en ALGERIE et en EGYPTE ont associé dans un « inséparable combat » l'action pour les revendications économiques et celle non moins nécessaire pour la défense de la Paix et contre le fascisme.

Le Congrès tient à honorer les militants et les militantes dont l'activité courageuse ininterrompue a aidé à développer l'action dans l'unité contre le fascisme et pour la défense des libertés, pour la paix et le bien-être.

Le XX^e Congrès dénonce les pires ennemis de la classe ouvrière qui ont spéculé sur les douloureux événements de HONGRIE et les sentiments généreux du peuple français pour tenter d'instaurer le fascisme et abolir nos conquêtes sociales.

Il s'incline devant la mémoire



d'**Albert Fernand** et **François LE Guennec**, militants de la CGT qui ont donné leur sang et leur vie, pour barrer la route au fascisme. Il associe à cet hommage **Daniel Beaucourt**, syndiqué F.O. victime des brutalités policières.

Le XX^e Congrès condamne formellement tous ceux dont les menées subversives et scissionnistes ont encouragé les factieux à s'attaquer ouvertement et avec le soutien de la police et des C.R.S. aux locaux et aux militants du mouvement ouvrier.

Le XX^e Congrès Fédéral appelle tous les militants, tous les syndiqués, à œuvrer, à développer toujours plus la démocratie syndicale à renforcer l'unité d'action pour la défense des revendications, pour la Paix et les Libertés et à créer ainsi les conditions pour aller vers des succès plus décisifs dans la voie de la victoire définitive des travailleurs.

1960 Lille novembre 1960

APPEL

Aux travailleuses et travailleurs de la Métallurgie Pour la Paix en Algérie

Les délégués au XXII^e Congrès appellent tous leurs camarades de travail, ouvriers et mensuels pour le développement de l'action unie pour la Paix en Algérie.

Dès le Congrès Fédéral de novembre 1954, les métallurgistes C.G.T.

Avaient pris une position sans équivoque à propos du problème algérien en déclarant que :

«La seule solution juste se trouve dans la satisfaction des revendications et des aspirations à l'indépendance nationale du peuple algérien ».

Depuis, des centaines de milliers d'Algériens ont été tués, d'autres, connaissent les tortures et les camps de concentration en Algérie et en France même.

Tout un peuple est bâillonné parce qu'il veut choisir librement son destin. Depuis, des milliers de jeunes Français ont été tués et des centaines de milliers subissent les horreurs de la guerre coloniale, les jeunes sont sous la menace d'appel à 18 ans. Des milliards sont encore engloutis tandis que les conditions de vie des travailleurs s'aggravent et que le grand capital vaudrait maintenir sa mainmise sur les richesses pétrolières du Sahara.

Les délégués au Congrès réaffirment que la seule issue à la guerre d'Algérie réside dans la négociation avec ceux contre qui l'on se bat, représentés par le G.P.R.A.,



négociation portant à la fois sur les conditions du « cessez-le feu » et les garanties d'une véritable autodétermination.

Sans plus attendre, après la puissante journée d'action du **27 octobre**, les délégués au Congrès appellent tous leurs camarades de travail à renforcer leur union dans les entreprises, à constituer des Comités de Paix, à réaliser le front syndical commun, à mettre tout en œuvre pour organiser de puissantes actions, débrayages, manifestations ... afin d'entraîner tous les métallurgistes à développer leur lutte pour la Paix en Algérie.

1963 Yssy les Moulineaux
Février

Les problèmes de la Paix
Intervention du camarade

Jean LABOURDETTE

Aujourd'hui au stade où en sont les armements, le déclenchement d'un conflit, même limité sur une quelconque partie du monde tournerait inévitablement en une guerre thermonucléaire, les conséquences d'une telle guerre, seraient la disparition de la majeure partie de la population du globe. Des atomistes d'Occident ont calculé que le potentiel de la mort nucléaire dans le monde se chiffre à 250.000 Mégatonnes, soit 250 milliards de tonnes de trinitroloène, ce qui représente une moyenne de 80 tonnes d'explosifs par habitant de notre planète.

L'arme thermonucléaire est continuellement perfectionnée, son accumulation menace d'atteindre le point critique où, comme l'on disait jadis, « les canons commenceraient à tirer d'eux-mêmes ». Ce qui aujourd'hui pourrait se dire: « les fusées à têtes nucléaires commencent à Voler d'elles-mêmes ». Les savants ont calculé que 700 à 800 millions de personnes périraient rien qu'à la suite de la première attaque.

Non seulement dans les deux principales puissances nucléaires, les Etats-Unis et l'U.R.S.S., mais en FRANCE, en

Grande-Bretagne, en ALLEMAGNE, en ITALIE, en CHINE au JAPON et dans bien d'autres pays encore.

De plus, les savants estiment que les conséquences d'une guerre nucléaire se feraient sentir pendant de nombreuses générations, provoquant la maladie, le développement monstrueux d'êtres humains anormaux. Il faut regarder la vérité en face, la menace d'une nouvelle guerre mondiale existe.

Jamais encore les préparatifs de guerre n'avaient été aussi gigantesques de nos jours.

Devant ce danger, un seul moyen: L'union de tous dans une action permanente pour imposer la seule véritable solution: Le désarmement général et contrôle,

Défendre la Paix, exiger le désarmement, est une tâche fondamentale et permanente de la C.G.T., lutter pour la Paix, appeler et mobiliser les travailleurs pour cette lutte, n'est pas une question tactique d'une époque donnée, pour la C.G.T. et notre Fédération, mais bien une ligne de conduite constante et Vieille de plus d'un demi-siècle.

Au cours de ces dernières années, les Impérialistes et les colonialistes ont été tenus en échec sur de nombreux points du globe: la Paix a été imposée en Algérie, un accord a été conclu sur la neutralité du Laos, Un autre est intervenu entre l'Indonésie et la Hollande. En Asie, les visées Impérialistes américaines se heurtent à la volonté de neutralité du Cambodge et, enfin, dans le grave conflit de Cuba, les Impérialistes américains ont dû reculer.

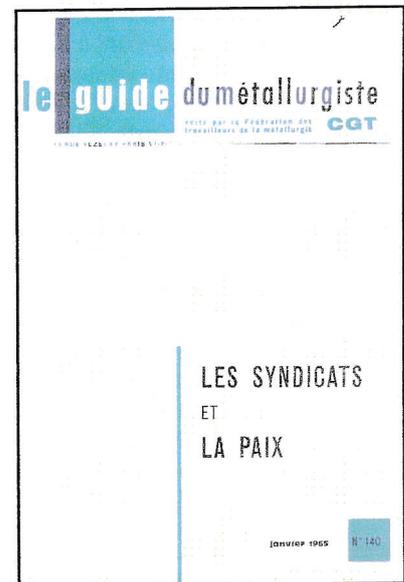
Les succès sont dus avant tout à l'important changement survenu dans le rapport des forces dans le monde en faveur de la Paix, nous ne sommes plus à l'époque où les impérialistes dictaient leur loi au monde.

Le mouvement mondial pour la Paix s'est élargi le dernier Congrès Mondial pour le désarmement et la Paix de Moscou, en a fait une vivante démonstration. Jamais encore dans l'histoire des peuples un Congrès pour la Paix n'avait réuni autant de représentants de forces aussi grandes.

Tout cela doit être dit aux métallurgistes, car c'est certain tous ces éléments contribuent à leur faire prendre conscience des dangers certes qui existent et qui planent en permanence sur nos têtes, mais aussi des immenses

possibilités qui existent pour imposer demain le désarmement et la Paix dans le Monde.

En agissant pour atteindre cet objectif, les métallurgistes qui seront, nous en sommes certains, au premier plan de la lutte pour la Paix. Ils feront honneur aux glorieuses traditions de lutte de notre Fédération des Métaux, pour la Paix, de notre grande C.G.T.



1964 Yssy les Moulineaux novembre

Le Congrès approuve pleinement la déclaration du Mouvement de la Paix « Pour une politique française de paix ». Il soutient toutes les initiatives d'action du Mouvement de la Paix et appelle les métallurgistes à participer en grand nombre aux manifestations et aux actions diverses pour le désarmement général, la coexistence pacifique, contre tous les essais nucléaires à des fins militaires, contre la force de frappe atomique, que celle-ci soit nationale, multinationale, européenne ou multilatérale sous l'égide de l'O.T.A.N.

Il appelle les syndicats et sections syndicales à accorder une attention permanente plus grande à la lutte pour la paix et à contribuer à la création de nombreux comités de paix, larges et collectifs, dans les entreprises.

Les événements du Congo, de Chypre, du Sud Viêt-nam, mettent en évidence la nécessité d'une vigilance constante pour assurer la sauvegarde de la paix et le droit des

peuples à leur indépendance. Les changements intervenus dans le monde créent des conditions favorables au succès de cette lutte.

Les forces pacifiques sont actuellement assez puissantes, à condition qu'elles soient agissantes et unies pour s'opposer au déclenchement d'une nouvelle guerre mondiale. Dans les conditions d'un accroissement des contradictions entre les puissances impérialistes, le poids de l'opinion publique et de l'action des peuples peut influencer grandement sur le cours de la politique internationale, comme en témoignent la reconnaissance de la **Chine** populaire par le gouvernement français et ses récentes déclarations sur la Situation dans le Sud-Est asiatique.

1968 Yssy les Moulineaux novembre

APPEL POUR LA PAIX AU VIETNAM Travailleuses, Travailleurs de la Métallurgie,

Plus que jamais le peuple vietnamien doit pouvoir compter sur la solidarité de la classe ouvrière pour imposer la cessation totale de l'agression, la reconnaissance officielle, par le gouvernement américain, du F.N.L., le retrait des forces américaines, l'indépendance totale de sa patrie.

Le délégué au 26^e Congrès de la Fédération des Travailleurs de la Métallurgie C.G.T. qui ont participé au meeting qui clôturait le rendez-vous avec le Vietnam, organisé par le Mouvement de la Paix, approuvent les décisions prises et appellent l'ensemble des travailleuses et travailleurs de la métallurgie à assurer, par leur soutien massif, le succès de ces décisions. Les travailleuses et les travailleurs de la métallurgie contribueront notamment à assurer le Noël des enfants du Vietnam et ils poursuivront la collecte de fonds pour l'achat de médicaments dont la République Démocratique du Vietnam et le Front National de Libération ont un besoin urgent.

Les délégués au 26^e Congrès appellent les organisations syndicales à prendre les initiatives les plus diverses pour que s'exprime la volonté des travailleuses et travailleurs de la métallurgie de voir s'ouvrir les négociations de paix, et leur solidarité active en faveur du peuple vietnamien et de son combat pour l'indépendance.

Avec l'ensemble des forces pacifiques du monde faisons que la première victoire remportée par l'héroïque peuple vietnamien ne soit pas sans lendemain et que la paix triomphe au Vietnam.



1971 Genoble février

APPEL POUR LA PAIX EN INDOCHINE,

*A tous les de métallurgistes France
La nouvelle agression au Laos dirigée par le gouvernement américain nécessite une protestation et une riposte urgente de tous ceux qui veulent le retour à la paix, dans l'Indépendance pour les peuples du Vietnam, du Laos et du Cambodge.*

- Sous le couvert de la vietnamisation de la guerre qui consiste à faire battre les Asiatiques contre les Asiatiques ;

- Nixon et son gouvernement, par l'extension de l'invasion au Laos, poursuivent la politique de l'impérialisme américain.

Cette situation est lourde de menace pour tous les peuples du monde.

Les bombardements s'intensifient au Nord-Vietnam et sur toute l'Indochine les moyens d'extermination notamment avec la guerre chimique se développent. Chaque jour de nouveaux crimes sont commis.

Dans cette lutte, les peuples d'Indochine font preuve d'une résistance héroïque. Malgré les énormes moyens militaires mis en œuvre par l'impérialisme

américain les forces populaires mettent en échec ceux-ci. Face à cette situation,

Le 27^e Congrès Fédéral appelle ses organisations à développer leur activités pour exiger :

- L'arrêt de l'invasion au Laos, des bombardements au Nord-Vietnam.

- Une condamnation plus énergique par le gouvernement français.

- Le retrait TOTAL des troupes américaines.

- L'indépendance, la liberté, la victoire des peuples d'Indochine, Plus que jamais développons la solidarité et le soutien aux peuples d'Indochine

... en manifestant, tant qu'il sera nécessaire, notre réprobation sous toutes les formes :

- Délégations, pétitions, télégrammes aux consulats et ambassade américaines ;

- Organisation de manifestations, d'arrêts de travail...

... en prenant toutes les initiatives nécessaires pour l'organisation de la solidarité matérielle, plus particulièrement la collecte de fonds pour l'achat de médicaments.

Les forces de paix doivent être victorieuses

Les manifestations de ces derniers jours dans le monde, notamment aux Etats-Unis, témoignent que la politique de guerre du gouvernement Nixon est désavouée, que la paix en Indochine est une nécessité urgente,

Aussi les métallurgistes français redoubleront d'efforts pour témoigner de leur solidarité et de leur soutien à la lutte des peuples d'Indochine.



1974 St Ouen novembre

Contribuons à imposer de nouveaux reculs à l'impérialisme

Camarades,

Il va y avoir un an bientôt que le peuple Vietnamien, les peuples d'Indochine, les forces pacifiques du monde entier ont fait mettre genoux à terre à l'impérialisme américain.

Ceci ne doit pas nous masquer les

dangers qui subsistent.

Ce qui s'est passé au **Chili** est révélateur de la permanence des intentions de l'impérialisme.

Ce n'est pas pour rien que Nixon a déclaré « *L'Amérique Latine ira où va le Brésil* ».

Mais ce n'est pas si simple et la vague internationale de solidarité active, qui agite tout ce que le Monde compte de démocrates pour arrêter le bras des assassins, pour que le **Chili** vive libre, se développera encourageant les vaillants travailleurs, le peuple chilien qui, à la longue, infligera une nouvelle défaite au fascisme.

Au Moyen-Orient, malgré la signature d'un accord, la tension persiste.

Les dirigeants réactionnaires d'Israël ont toujours le soutien militaire et politique des Etats-Unis qui les encouragent.

Ils ont toujours les mêmes objectifs : empêcher le développement des mouvements de libération des pays arabes, mettre un terme au processus anti-impérialiste, maintenir la domination d'Israël sur les territoires arabes occupés.

Ce qui s'est passé au **Chili** est venu s'ajouter à ce qui persiste en **Espagne**, au **Portugal**, en **Grèce**, au **Brésil** et dans d'autres pays d'Amérique Latine: le fascisme.

Ce fascisme qui, en Espagne, entre le 1^{er} et le 10 décembre, va faire passer en jugement des travailleurs, dont de nombreux métallos et, une nouvelle fois de plus, notre camarade **CAMACHO**. Ce fascisme qui, en Grèce, vient d'essuyer un premier camouflet très probablement annonciateur d'autres, malgré l'aggravation des mesures de terreur camouflées sous une macabre parodie d'un soi-disant libéralisme.

Nous nous inclinons devant toutes les victimes de ces terreurs en tous lieux du Monde; nous exprimons notre solidarité à leurs familles, à tous les emprisonnés et les assurés de notre solidarité indéfectible.

1976 St Etienne novembre
SOIRÉE
INTERNATIONALE

Intervention du camarade

J. BRETEAU Vice-président de l'U.I.S. C'est la première fois dans l'histoire de notre Fédération qu'un nombre aussi important de délégués, représentant autant d'organisations et de pays, sont présents pour assister à nos assises. De nos jours, la solidarité internationale prend une dimension autre que celle que nous avons connue au cours des années écoulées.

Espagne, Algérie, Vietnam, Laos, Cambodge, Portugal, RDA, Chine, URSS, Chili, Uruguay, Chypre, voici toute une liste de pays, incomplète car il faudrait y ajouter, entre autres, tous ceux du Proche et Moyen-Orient: Liban, Syrie, Egypte, etc., dont nous avons parlé, dont nous parlons, dont les travailleurs de la métallurgie, dont tous les travailleurs ont parlé, parlent.

L'impérialisme a subi, dans un certain nombre d'entre eux, une défaite éclatante.

Au Vietnam, en premier lieu, au Cambodge, au Laos.

La bête immonde, mais au ventre toujours fécond pour paraphraser le grand auteur Berthold Brecht, n'est pas morte. Ce qui se passe dans de nombreux pays le montre.

Cependant les luttes sur des bases de classe ne se ralentissent pas. Elles se développent dans les pays capitalistes. ...A l'aube de son essor, la solidarité internationale a marqué le mouvement ouvrier français.

Aujourd'hui, c'est autre chose.

Des problèmes nouveaux se posent, qu'il faut résoudre et, on peut le dire, qu'il faut absolument résoudre.

Cela suppose un effort de tous, de tous les pays. Nous avons à faire à des ennemis de classe qui sont placés sur la défensive mais qui n'en sont pas moins dangereux.

Dans la liste de ces ennemis, les sociétés transnationales de la métallurgie sont aux premiers rangs.

Ils sont dangereux, comme le montre le rôle d'ITT au Chili.

Ils le sont d'autant plus que l'art du camoufage est une de leurs spécialités. Essayez donc, par exemple, de savoir qui dirige ITT. Pour tout un chacun c'est une transnationale à dominante métallurgique. Eh bien, les industries de la métallurgie ne représentent que 30 % de l'activité de ce monstre. Le reste est partagé en gros entre l'hôtellerie, les services et les cours par correspondance. Et au sein de ces

dernières activités, les agents de la CIA grouillent à plaisir.

Nous, organisation de travailleurs de la métallurgie à tous les niveaux, du lieu de travail au plan national, adhérente à des centrales syndicales dont l'autorité internationale est Incontestable et Incontesté, nous nous devons de faire face aux responsabilités importantes, mais combien exaltantes, que nous avons dans la situation actuelle.

Nous n'y faillirons pas.

Camarades, invités, observateurs, soyez assurés que nous œuvrerons de toutes nos forces pour que, tous ensemble, nous infligions des reculs irréversibles à l'Impérialisme, que nous ferons tout pour aller de l'avant avec tous ceux qui, dans le monde entier et notamment en Europe, ont un rôle quasi déterminant à remplir pour la paix. La guerre peut être bannie à jamais de l'histoire du monde.

Les organisations syndicales de travailleurs de la métallurgie de la planète peuvent contribuer puissamment à faire de cette cause une réalité.

Notre Fédération des Travailleurs de la Métallurgie CGT a toujours été, est et sera toujours parmi ceux qui luttent à cette fin.

Le passé, l'actuel de notre organisation sont là pour le prouver.



1979 Nanterre novembre

Les décisions des gouvernements des grandes puissances capitalistes de faire front aux pays producteurs de pétrole, les attaques contre la conférence des pays non alignés, les ingérences des Etats européens avec, en tête, la France en Afrique, font partie de cette orientation. Mais leur politique se heurte de plein fouet aux luttes des organisations syndicales et progressistes; - aux propositions constructives des pays socialistes pour la détente et

le désarmement.

Ces initiatives diverses, ces luttes multiples permettent de remporter des succès importants:

- la victoire du peuple du Nicaragua;
- les luttes courageuses des travailleurs de plusieurs pays d'Amérique Latine, laissent présager des répercussions positive pour faire sauter les dictatures les plus féroces de ce continent;
- les changements intervenus en Iran, malgré les incertitudes de la situation présente, marquent, pour l'impérialisme, la perte d'un point stratégique.
- les évolutions en Afrique, le rôle joué par les 58 Etats africains des Caraïbes, du Pacifique notamment, dans le cadre des négociations de la Convention de Lomé, avec la C.E.E., témoignent de l'autorité grandissante de ces Etats et de leur mouvement de libération;
- la reconnaissance de l'O.L.P., au plan international, comme représentant authentique des Palestiniens;
- la consultation après des années de négociations et d'efforts de l'Accord SALT II comme base d'un désarmement résultant d'une politique attachée à la coexistence pacifique et à la détente.

Tous ces éléments confirment la justesse de notre appréciation qui marque la modification du rapport des forces dans le monde en faveur de la paix, du progrès social.

Cette tendance ne s'exprime pas sans reculs, sans difficultés. Contraintes de céder du terrain, les forces réactionnaires et impérialistes tentent de reconquérir des positions perdues, en développant des campagnes contre les forces progressistes, les mouvements de libération nationale, les pays socialistes présentés comme menaçant la paix.

De nombreux foyers de guerre persistent dans le monde. Des peuples luttent encore pour obtenir leur indépendance, la reconnaissance de leur Nation et retrouver leur terre.

A tous notre soutien est acquis. A cet égard, permettez moi

d'exprimer plus particulièrement la solidarité de tout le congrès à notre camarade Chilienne, qui représente la Fédération de la métallurgie du Chili.

1983 St Ouen avril

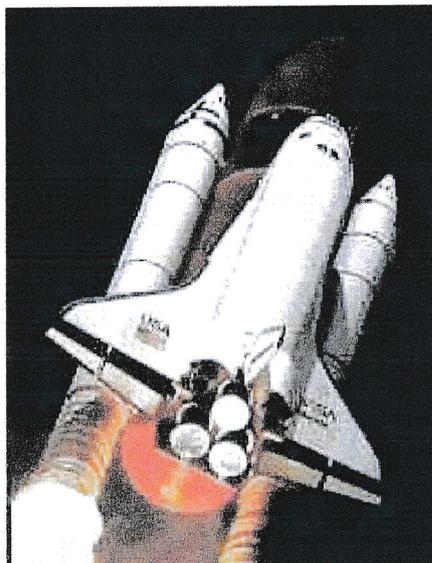
L'intervention syndicale sur les problèmes de paix et du désarmement, les problèmes économiques, les revendications.

La F.T.M., dont la naissance a été marquée par l'action contre la guerre n'a pas failli, tout au long de son existence à sa mission internationaliste pour la paix, l'amitié entre les peuples, la solidarité entre les travailleurs de la métallurgie. Aujourd'hui il faut poursuivre et amplifier ce combat.

La F.T.M. poursuivra son action pour la suppression de tout armement nucléaire de caractère national, multinational ou européen ainsi qu'à l'interdiction de toutes les armes de destruction massive.

Elle se prononce et lutte pour un désarmement général, progressif, négocié et contrôlé.

Ainsi les sommes énormes consacrées aux fabrications d'armement dangereuses pour la paix, ruineuses pour les économies, sources d'inflation et de gâchis dont les transnationales de l'armement tirent d'immenses profits,



pourraient être consacrées aux oeuvres de vie.

Dans cette dernière période, l'intervention syndicale sur les problèmes de la paix et du désarmement a été conséquente dans de nombreux

pays, notamment en Europe.

De même, il y a eu des ripostes syndicales similaires dans les pays touchés par l'embargo américain sur le gazoduc eurosibérien.

2. Développer les solidarités

L'aggravation du chômage et de l'inflation, l'accentuation des politiques d'austérité avec les crises politiques dans plusieurs pays d'Europe, conduisent à un développement des luttes qui offre des possibilités d'actions convergentes, malgré l'opposition des dirigeants réformistes.

Cette situation revendicative nouvelle peut favoriser des rapprochements unitaires, malgré le sectarisme de certaines organisations.

La place de la métallurgie s'accroît dans le monde en particulier dans les pays en voie de développement sous l'impulsion des luttes pour la conquête du pouvoir économique. Cette conquête leur est disputée par les transnationales des pays impérialistes. C'est une raison majeure du soutien que doit continuer d'apporter notre Fédération aux travailleurs de la métallurgie dans ces pays.

Cette action au quotidien, contre les méfaits des sociétés transnationales, dans l'intérêt des travailleurs de notre pays rejoint les luttes des salariés des autres pays.

Elle nécessite une prise en compte par toutes nos organisations pour une meilleure connaissance des réalités des filiales étrangères, de la stratégie internationale des groupes, pour une riposte efficace et unitaire.

Cela conduit à rechercher l'établissement de relations entre représentants des travailleurs, afin d'être en mesure de déjouer l'opposition entre salariés, en élaborant des propositions et en organisant des actions communes tant sociales qu'industrielles qui préservent les intérêts de tous.

Cela implique un nouvel ordre économique et politique mondial que nous voulons voir instaurer, où le développement de chacun permettra la croissance de tous

1987 Marseille octobre

La lutte pour le désarmement et la paix. L'accélération dans la course aux armements, la fabrication d'armes, de

plus en plus sophistiquées, de destruction massive nucléaire ou chimique, font peser un danger constant pour toute l'humanité. Pour notre fédération, lutter contre cette course pour le désarmement, lutter pour la paix, c'est lutter pour le droit à la vie. Agir contre la course aux armements, c'est prolonger notre action pour le progrès social et économique, c'est agir pour une issue à la crise.

Depuis le 31^e congrès, les métallurgistes ont été présents dans les luttes contre la course aux armements et pour la paix.

Aux côtés des forces pacifistes ils ont contribué à créer un rapport de forces, rendant plus difficile l'utilisation de l'arme nucléaire.

Aujourd'hui, de graves dangers apparaissent avec la volonté des USA de s'engager dans la guerre des étoiles, la militarisation de l'espace (IDS). Cela constitue de réelles menaces sur la planète entière, un gouffre financier et un gâchis considérable, alors que la faim dans le monde se propage, tuant des milliers d'êtres humains chaque année.

La poursuite de cette course est un facteur de plus en plus déterminant dans les choix économiques, sociaux, nationaux. Le budget militaire de l'ordre de 20 % du budget national accentue le handicap pour dégager les moyens financiers nécessaires pour une réelle efficacité économique et sociale.

De nombreux secteurs de pointe, de nombreux groupes adaptent leur stratégie et investissent d'énormes moyens financiers pour orienter la recherche vers le militaire.

C'est le cas dans l'électronique, avec Thomson et Matra, ou dans

l'aéronautique et l'aérospatiale, avec Dassault.

Euréka, dont les liens avec l'IDS de Reagan sont de plus en plus affirmés, répond à cet objectif. Présenté comme une nécessité pour développer les technologies nouvelles et leurs applications industrielles, il permet aux groupes qui s'y inscrivent de bénéficier de milliards de fonds publics...

1990 Nanterre mai

Paix et désarmement

Le 33^e Congrès de la Fédération des Travailleurs de la Métallurgie C.G.T. apporte son soutien actif à l'Appel des Cent. Avec lui et tous les pacifistes qui, les 19 et 20 mai se rassembleront, nous réaffirmons:

- Non aux essais nucléaires,
- Non au développement des armes de destruction massive, .
- Oui à la réduction des dépenses d'armement et à une Défense Nationale indépendante.

· Oui à la priorité aux besoins économiques et sociaux.

Les 19 et 20 mai, à l'initiative de l'**Appel des Cent**, des rassemblements auront lieu dans huit grandes villes de France. Elle serait un pas important en faveur du Traité de non prolifération des armes nucléaires qui sera discuté en août à Genève. De telles mesures faciliteraient la destruction définitive de ces armes d'ici l'an 2000 sur la planète.

Avec la C.G.T., le 33^e Congrès apporte son soutien actif à cette initiative qui rejoint son propre combat en faveur de la paix, du désarmement et du développement économique.

La course aux armements, les dépenses militaires ont des conséquences graves sur l'économie de notre pays.

Il faut poursuivre nos efforts avec les travailleurs et les peuples des autres pays d'Europe. Ensemble, nous devons continuer d'exiger la dissolution des blocs militaires, la dénucléarisation de

notre continent, le développement des coopérations économiques, scientifiques et culturelles avec tous les pays.

C'est pourquoi, le 33^e Congrès réaffirme: qu'il est nécessaire d'agir pour

que le gouvernement français s'engage réellement dans la voie du désarmement et renonce dès maintenant aux explosions nucléaires dans le Pacifique, comme l'exigent également les populations de cette région.

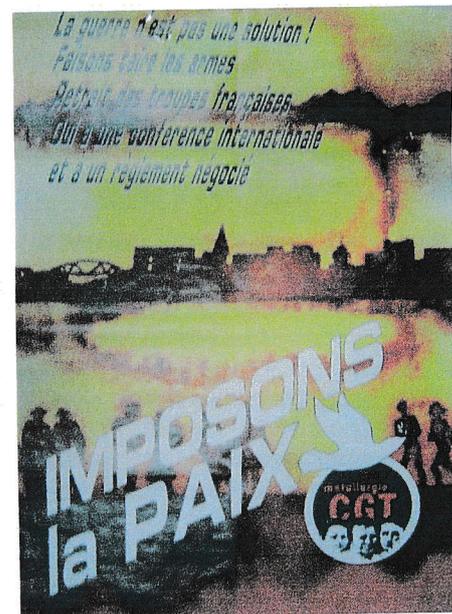
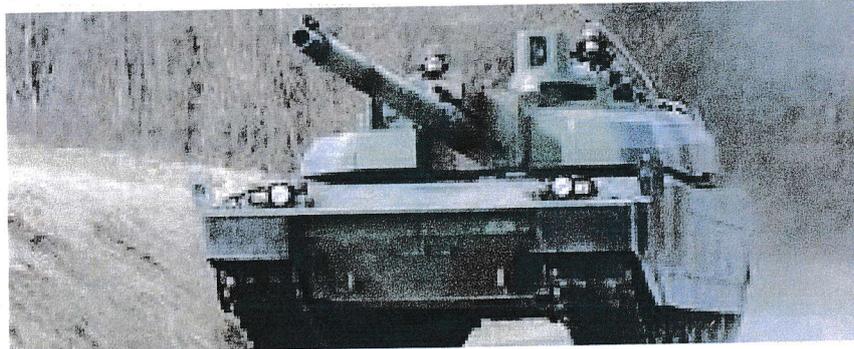
- qu'il est possible de s'orienter vers une réduction du budget militaire tout en assurant une véritable Défense Nationale indépendante,

- que se battre pour la paix, c'est agir pour développer les emplois, les salaires, les ressources utiles pour le pays,

- que nous pouvons, par l'action dans l'entreprise, gagner la réorientation vers le civil des productions et savoirs afin de répondre aux besoins sociaux d'aujourd'hui.

Le 33^e Congrès appelle les syndicats à tout mettre en œuvre afin de gagner une participation massive des salariés de la métallurgie aux rassemblements organisés les 19 et 20 mai par l'Appel des Cent à Bordeaux, Limoges, Lyon, Marseille, Nancy, Nantes, Paris, Toulouse.

Nanterre, le 14 mai 1990.







Madame, Monsieur
le Député
Président du Groupe PCF
Président du Groupe PS
Président du Groupe Nouveau Centre
Président du Groupe UMP



Montreuil, le 17 Septembre 2008

Nos réf. :
LET0254/2008/YM/PM/FF

Madame, Monsieur le Député,

Le 22 Septembre doit avoir lieu, à l'Assemblée nationale un débat parlementaire sur la position française en Afghanistan.

Ce débat fait suite aux orientations prises dans le cadre du Livre Blanc et la consultation par vote pour les interventions extérieures dépassant le délai de 4 mois.

La CGT souhaite que ce débat prenne toute la dimension qui se doit dans le contexte actuel.

En effet, celui-ci ne peut être dissocié des orientations prises dans le cadre du Livre Blanc, de la réorganisation de la carte militaire qui dans son ensemble prévoit une rationalisation du soutien aux Armées et donc des Forces parties en OPEX.

D'ores et déjà, des personnels civils ont été sollicités pour aller en Afghanistan, comme soutien et maintenance du Matériel. Cette situation est à mettre en lien avec les nombreuses restructurations qui ont déjà impactées les Etablissements de soutien au sein de l'Armée.

De même, avec la sophistication toujours plus poussée des Armes et du Matériel, on assiste de la part des Industriels de la Défense (Thalès, Dassault etc...) à l'envoi de personnels civils sur les théâtres d'opération pour le suivi et le maintien en condition opérationnelle des équipements. C'est une « militarisation du personnel » de ces entreprises que la CGT ne peut accepter.

L'envoi des troupes supplémentaires s'inscrit dans la volonté du Chef de l'Etat de voir la France entrer à nouveau dans le commandement militaire intégré de l'OTAN. Cette volonté nécessite à notre avis un débat plus approfondi et plus large que celui du 22 Septembre face aux parlementaires.

Pour sa part la CGT est opposée à cette réintégration.

La CGT est porteuse de paix et a une conception de Défense et de Sécurité aux antipodes des stratégies et orientations amenées aujourd'hui par le chef des Armées.

La CGT fait des propositions pour un autre concept de Défense Nationale et de Sécurité européenne au travers notamment de la mise en place d'un Pôle Public National de Défense.

Aujourd'hui, contrairement à ce que médiatiquement certains veulent faire croire aux citoyens de notre pays, la France est en guerre.

L'intervention de notre Armée, en Afghanistan notamment, n'est pas seulement une opération de maintien de la paix.

A ce jour, la CGT s'interroge sur les objectifs réels de notre participation à ce conflit majeur, sur les moyens financiers engendrés qui ne seront pas sans conséquences, sur les budgets à venir et sur la future Loi de Programmation Militaire.

Notre interpellation se veut en ce sens, à savoir qu'avant toutes interventions militaires la représentativité nationale doit être consultée en toute transparence afin que les interventions militaires s'effectuent uniquement dans un cadre démocratique d'instauration et de maintien de la paix et non pas plusieurs mois après l'envoi de troupes, comme c'est le cas actuellement.

Pour la Fédération Nationale des
Travailleurs de l'Etat CGT

Pour la Fédération des Travailleurs de
la Métallurgie CGT

Yannick MALENFANT
Secrétaire Général

Philippe MARTINEZ
Secrétaire Général

L'industrie de l'armement : une industrie particulière avec des salariés comme les autres.



Les armes ne sont pas des marchandises comme les autres, la CGT a toujours défendu cette idée. Sont-elles d'ailleurs vraiment des marchandises au sens premier du terme ?

Historiquement, notre organisation syndicale a toujours porté haut et fort, les valeurs de paix, d'amitié entre les peuples et de désarmement. Elle a été de tous les combats contre la guerre durant différentes périodes de son existence y compris au sein même des sites de production. J'ai en mémoire l'anecdote de Roger LINET à propos de la destruction de deux automitrailleuses fabriquées chez RENAULT et à destination de l'Indochine. Encore, récemment, nous nous sommes résolument opposés aux conflits en IRAK ou en AFGHANISTAN.

Cette ambition et cette démarche pacifique ne nous conduisent pas à nous désintéresser des industries de défense et bien sûr, des salariés qui y travaillent. Ils sont les premiers à s'interroger, à contester avec la CGT une course effrénée à l'armement et au trafic d'armes qui alimentent régulièrement des conflits de tous genres aux quatre coins de la planète.

Notre inquiétude ne peut que grandir dans de la situation actuelle et la politique conduite par le président de la république, *Nicolas SARKOZY*. Une politique atlantiste à la Bush, qui prépare le terrain de la réintégration de la France dans la structure intégrée de l'OTAN.

La nouvelle loi de programmation militaire et le Livre Blanc de la Défense et la sécurité nationale veulent radicalement changer la donne en modifiant complètement le principe de défense nationale. Cela se traduit par la suppression de 54 000 emplois militaires et civils. C'est le renforcement des moyens de renseignements, l'utilisation militaire de l'espace et le recours massif aux externalisations de production vers des sociétés privés qui n'ont à l'esprit que les budgets qui sont en jeu. On mesure bien les dangers d'une telle stratégie en termes d'indépendance de notre pays, d'accentuation de la course à des armements de plus en plus nombreux et de plus en plus sophistiqués. C'est enfin le risque d'un recours massif à des civils travaillant dans des sociétés privées militaires dans des conflits armés.

On ne peut laisser les « requins de la finance » jouer avec des armes. La crise financière et économique que nous vivons actuellement, doit servir plus que d'un révélateur. Déjà, des batailles syndicales sont engagées contre les privatisations de la **SNPE** et la **DCNS**. Nous avons besoin de consolider les coopérations entre les syndicats et les salariés des entreprises concernées.

Notre fédération et celle des Travailleurs de l'Etat multiplient les échanges et les interventions communes.

Ensemble, nous avons interpellé par courrier les groupes parlementaires à l'assemblée nationale sur cette situation de la défense.

Ensemble, nous voulons travailler la mise en place d'un Pôle Public national de Défense qui serait une réelle garantie contre toutes dérives conduisant à laisser aux seuls intérêts financiers les questions et les enjeux de défense.

Une fois de plus, c'est en investissant le débat, en impliquant les syndiqués et plus largement tous les citoyens que nous sortirons des carcans dans lesquels on veut nous enfermer. Il faut tordre le cou aux idées toutes faites ou celles présentées comme modernes par une minorité.

Ce combat pour une paix aux quatre coins de la planète est plus que jamais d'actualité. Il est la clé d'une coopération durable et d'une amitié entre tous les peuples. C'est un des fondements de notre combat syndical. Il est complémentaire de nos luttes pour le progrès social en France et dans le monde.

Philippe Martinez
secrétaire général de la FTM CGT

Adhésions et Cotisation annuelle

Syndicat - UL - USTM - CCM - 80 €

moins de 50 adhérents 20 €

CGT Individuel : 20 €

Organisme - Association - Bibliothèque : 80 €

Rédiger le chèque à l'ordre de :

"Institut CGT d'Histoire sociale de la métallurgie"

A renvoyer à **Institut CGT d'Histoire Sociale de la Métallurgie** à l'attention de **zahoua**
94 rue Jean-Pierre Timbaud 75011 Paris

Cette adhésion inclut **"les Cahiers de l'histoire de la Métallurgie"**.



*Un épargnant heureux,
c'est avant tout une épargne qui s'épanouit.
A la Macif, nos contrats d'assurance vie vous
garantissent pendant toute la vie de votre
épargne les frais les plus bas et une disponibilité
permanente de votre argent.*



**LA SOLIDARITÉ
EST UNE FORCE**